

# *La dernière* **HUMEUR**

*Si la proposition d'André Flahaut en faveur d'un cours d'arabe obéit clairement à un objectif politique – attirer l'électorat maghrébin vers le PS comme au temps de Philippe Moureaux –, il n'est pas certain qu'elle réponde à une véritable attente.*

*D'abord, les familles issues de cette communauté n'ont pas attendu pour faire enseigner l'arabe à leurs rejetons, généralement via des écoles privées, le mercredi après-midi ou le week-end.*

*Quant aux autres parents, on doute qu'ils accueillent le projet avec enthousiasme. Pourquoi apprendre l'arabe plutôt que l'allemand, l'espagnol ou le chinois, infiniment plus porteurs en termes de débouchés économiques ? Et quand on nous parle de favoriser le vivre ensemble, c'est plutôt à travers les cours de citoyenneté qu'il*

*faudrait le promouvoir.*

## **LE COURS D'ARABE À L'ÉCOLE : UNE RÉFORME À REÇULONS**

*Des cours que le Parti socialiste a curieusement toujours freinés des quatre fers.*

*Nul ne l'ignore: le niveau de l'apprentissage linguistique en Belgique francophone est déplorable. Les rares élèves à maîtriser une autre langue y parviennent grâce à des stages à l'étranger ou des cours privés quand leurs parents peuvent leur en offrir.*

*Pour les autres, c'est la débrouille avec à l'arrivée un taux de chômage effrayant, surtout à Bruxelles où le bilinguisme est exigé par la plupart des employeurs.*

*Ajouter l'arabe au programme n'y changera pas grand-chose.*

PAR GÉRY DE MAET

res